

**Début du Premier Festival Mondial des Résistances et des Rébellions contre le capitalisme
Où ceux d'en haut détruisent, ceux d'en bas reconstruisent
21 décembre 2014.**

À 15h passées, en présence d'un grand nombre d'assistants et selon une cérémonie Otomí, la Communauté de San Francisco Xochicuautila (État de Mexico) a inauguré et présenté les travaux du Premier Festival Mondial des Résistances et des Rébellions contre le Capitalisme.

Face à l'estrade, 43 chaises représentaient symboliquement les étudiants normaliens disparus à cause de l'État mexicain, le 26 septembre 2014. Était ainsi manifestée l'espérance de les avoir parmi nous.

Cet évènement avait été décidé au mois d'août dernier, lors de la rencontre (*Compartición*) entre le Congrès National Indigène (CNI) et l'Armée Zapatiste de Libération Nationale (EZLN), rencontre nommée « Compagnon David Ruiz García »*. Les participants y avaient partagé et exposé leurs expériences et stratégies contre le capitalisme.

Les premiers mots ont été prononcés par les membres de la communauté de Xochicuautila : « *Aujourd'hui, Xochicuautila est l'exemple du fait que, au Mexique, non seulement on assassine des étudiants mais qu'on assassine aussi la nature* ».

La communauté, qui fait partie du CNI (Congrès National Indigène), a partagé avec les participants les difficultés rencontrées dans la lutte contre la construction de la route Toluca-Naucalpan, dont la réalisation détruira le bois Otomí-Mexica, connu aussi comme le Grand Bois d'Eau.

“Nous savons l'importance de préserver la nature. Nous avons été créés pour rappeler au monde qu'il n'existe pas de chose plus précieuse que la vie même, manifestée dans cette Terre Mère, et qu'elle n'a pas pu être remplacée par l'or, l'argent ou les billets créés par l'homme. Ils pourront dire que nous sommes pauvres et que nous renonçons au développement, que nous sommes pauvres parce que nous n'avons pas d'argent ... »

La majorité des communautés du CNI ont mené une lutte contre le gouvernement et le secteur privé puisque, avec la construction de routes, l'installation de mines, la construction d'aqueducs, l'installation de conduites de pétrole, ou d'autres projets, ils ont détruit des lieux essentiels pour la survie des villages comme les rivières, les montagnes, les bois, etc.

« À présent, nous nous rendons compte que quatre maladies affectent nos frères mexicains. La première est l'ignorance ; nous ignorons le danger que la Terre Mère est en train de vivre. La deuxième est l'apathie... La troisième est la peur... La dernière et la plus grave maladie qui affecte les gouvernants est l'argent... »

Quelques parents des étudiants disparus de l'école « Raúl Isidro Burgos » ont dit quelques mots en remerciant les organisations, collectifs et individus pour leur appui et leur solidarité. *« Jamais nous ne fatiguerons, car ces 43 chaises attendent les 43 élèves et que ces 43 maîtres vous sont destinés, à vous, gens humbles qui avez besoin d'eux. »*

Des membres d'autres communautés et du CNI ont pris la parole en remerciant les milliers de personnes présentes et en demandant d'être attentifs à la situation des diverses luttes et des résistances qui se développent sur le territoire mexicain.

Extrait du communiqué de la communauté indigène Ñathos de San Francisco Xochicuautla, Lerma, État du Mexique- Congrès National indigène et du front de villages indigènes pour la défense de la Terre Mère :

« ... L'État mexicain juge inacceptables les revendications du peuple face à toutes les injustices dont il s'est rendu coupable contre lui : injustices commises aujourd'hui à Iguala Guerrero contre nos frères normaliens ruraux d'Ayotzinapa mais aussi, hier déjà, contre nos frères de San Salvador Atenco et nos frères d'Acteal et d'Agua Blanca... Harcèlements et persécutions de nos frères Yaquis, des prisonniers politiques de Tlanixco, des défenseurs de l'eau et d'autres encore... Injustices commises à Tlatlaya, avec le cas de la garderie ABC... Constants féminicides, jamais élucidés, perpétrés dans l'État du Mexique... Répressions, persécutions et harcèlement à Xochicuautla et Huitzilapan, avec l'arrestation arbitraire dans deux occasions des compagnons indigènes ñathos et finalement l'incarcération de 22 d'entre eux ».

« ...Les pouvoirs en place veulent nous faire taire quand nous protestons contre les injustices dont l'État est l'auteur, contre sa corruption et son impunité. Leur solution, nous l'avons déjà entendue ces jours-ci dans la bouche du président lui-même : « Encore plus de répression » ».

“Nous leur disons que nous ne nous fatiguerons pas, que nous continuerons d'avancer de défendre notre Terre Mère”

“...Cette relation que nous avons entretenue au long des siècles avec notre Mère la Terre, c’est ce qui nous réunit aujourd’hui ici pour continuer à la défendre ...”.

Résumé et traduction les trois passants et Myriam/correction Valérie

**David Ruiz García a perdu la vie dans un accident alors qu’il rentrait de l’hommage réalisé à la mémoire du votan zapatiste Galeano, le 25 mai 2014.*

Sources (médias libres) :

[Donde los de arriban destruyen, los de abajo reconstruimos +audio+photos](#)

[“Lo que pasa en Xochicautla es el espejo de lo que pasa en otros pueblos de todo el país”, pueblos originarios.](#)

[Communiqué – début du Premier Festival mondial des Résistances et des Rébellions contre le capitalisme](#)

[Vidéo : Arrestations à Xochicautla, 3 novembre 2014.](#)

Source : <http://liberonsles.wordpress.com/2014/12/24/mexique-debut-du-premier-festival-mondial-des-resistances-et-des-rebellions-contre-le-capitalisme/>